

MINISTRE DES INFRASTRUCTURES, DU  
DESENCLAVEMENT ET DES TRANSPORTS,

SECRETARIAT GENERAL

DIRECTION GENERALE  
DE LA METEOROLOGIE

01 B.P. 576 - TEL:50-35-60-32  
OUAGADOUGOU 01

BURKINA FASO

UNITE - PROGRES - JUSTICE

# Bulletin Agrométéorologique Décadaire

N°19

Période du 1er au 10 juillet 2015



## SOMMAIRE

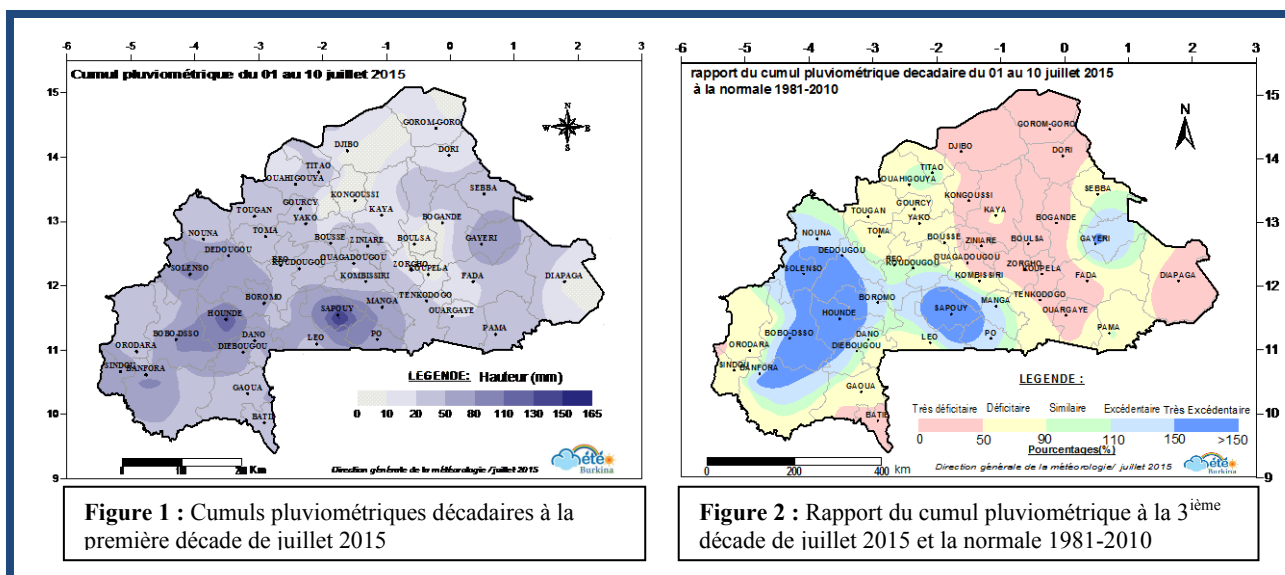
- ⊖ **Situation pluviométrique;**
- ⊖ **hausse des températures moyennes sous abri et baisse de l'humidité moyenne relative sur l'ensemble du pays par rapport à la normale 1981-2010;**
- ⊖ **situation agricole;**
- ⊖ **suivi de la végétation par satellite ;**
- ⊖ **mise à jour de la PRESAO 2015**

## I Situation pluviométrique

*La première décade de juillet 2015 a été caractérisée par une activité de mousson faible à modérée sur l'ensemble du pays. Cette activité de la mousson s'est traduite par des manifestations pluvio-orageuses qui ont permis d'enregistrer des quantités de pluie variables. Des quantités exceptionnelles de pluie journalière ont été enregistrées à Bobo-Dioulasso, Dédougou et Boromo. Les cumuls de pluie décadaire ont varié entre 0.0 mm dans plusieurs localités réparties dans les différentes zones climatiques et 162 mm à Sapouy. Pour ce qui concerne les cumuls saisonniers du 1<sup>er</sup> avril au 10 juillet 2015, ils ont évolué entre 53.3mm à Piéla dans la gnagna et 346.9mm à Banfora.*

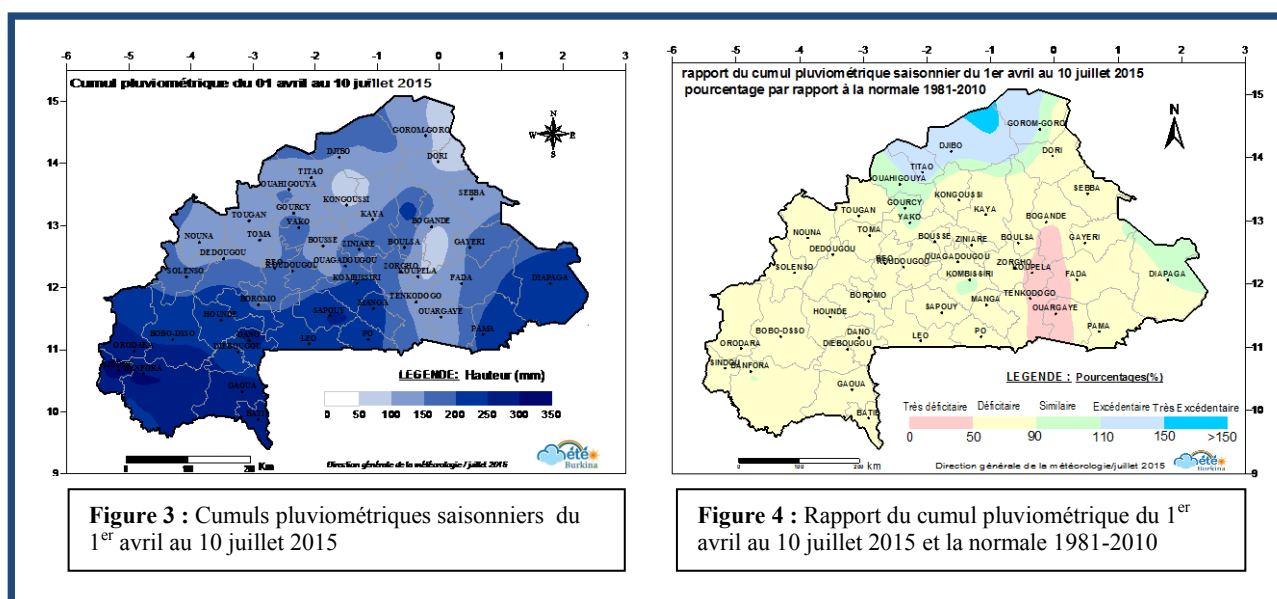
Durant la période la première décade de juillet 2015, le Front Intertropical (FIT) a oscillé en moyenne entre les latitudes 18° et 22° Nord, au dessus du pays. L'épaisseur de la mousson a varié entre 1000 et 2100 mètres. Au cours de la dite période, on a assisté à un renforcement du régime de la mousson sur l'ensemble du pays. Son activité s'est traduite par la formation de foyers orageux et pluvio-orageux et quelques passages de systèmes pluvio-orageux sur le territoire et ont donné lieu à des quantités d'eau appréciables sur l'ensemble du pays. Notons aussi que des quantités exceptionnelles de pluie journalière ont été mesurées à Bobo-Dioulasso (71.8 mm), à Dédougou (51.7 mm) et à Boromo (48.7 mm). Avec les données des postes qui sont parvenus, les cumuls pluviométriques décadaires ont variés entre 0 mm à Baraboulé au Sahel et 162 mm à Sapouy dans le Ziro (figure 1).

Ces cumuls décadaires comparés avec la normale 1981-2010 de la même période, ont été très déficitaires à déficitaires dans la majeure partie du pays. Cependant les localités de Gayéri, Sapouy, Bobo-Dioulasso, Solenzo, Houndé et Dédougou ont été très excédentaires (figure 2).



Quant aux cumuls saisonniers depuis le 1<sup>er</sup> avril au 10 juillet 2015, ils ont oscillé entre 53.3 mm à Piéla et 346.9 mm à Banfora (figure 3). Ces cumuls pluviométriques comparés à ceux de l'année écoulée ont présenté une situation déficitaire dans la majorité des postes. Comparés avec ceux de la normale 1981-2010, à l'exception du sahel-est et Sahel-ouest, du Nord et une partie de l'Est du pays

qui ont été excédentaires, la situation a été déficitaire sur la quasi-totalité du pays et en particulier très déficitaire dans la région du Centre-est (figure 4).

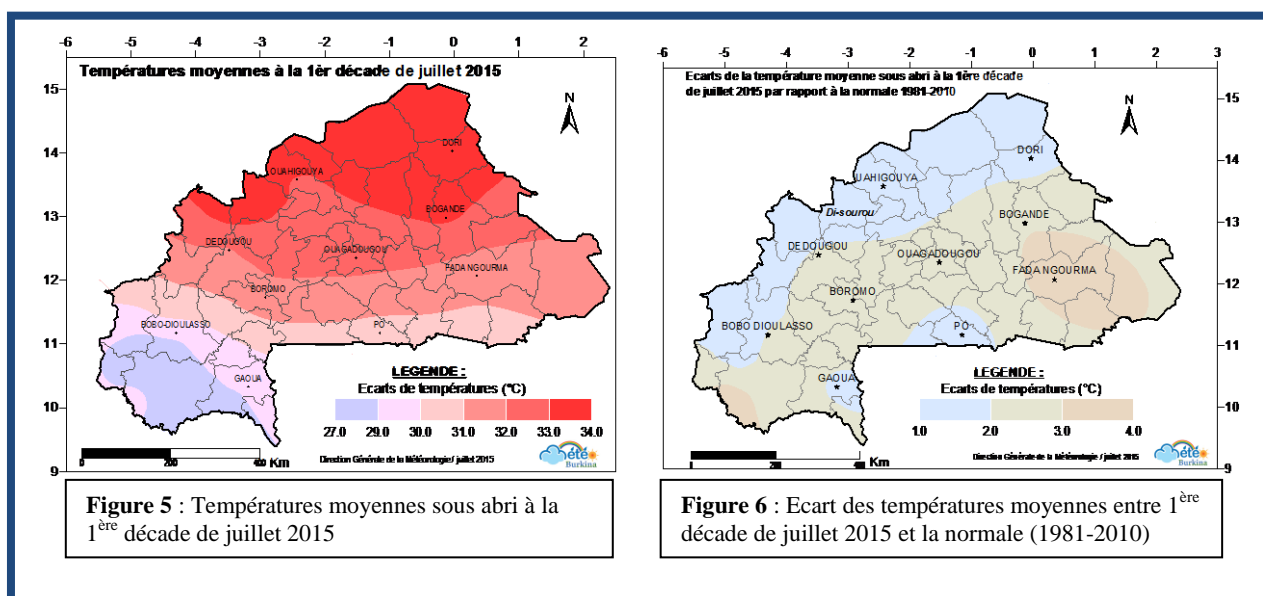


## II Situation Agrométéorologique

*Hausse des températures moyennes sous abri et baisse de l'humidité relative sur la majeure partie du pays par rapport à la normale 1981-2010.*

### 2.1 Evolution de la température moyenne sous abri

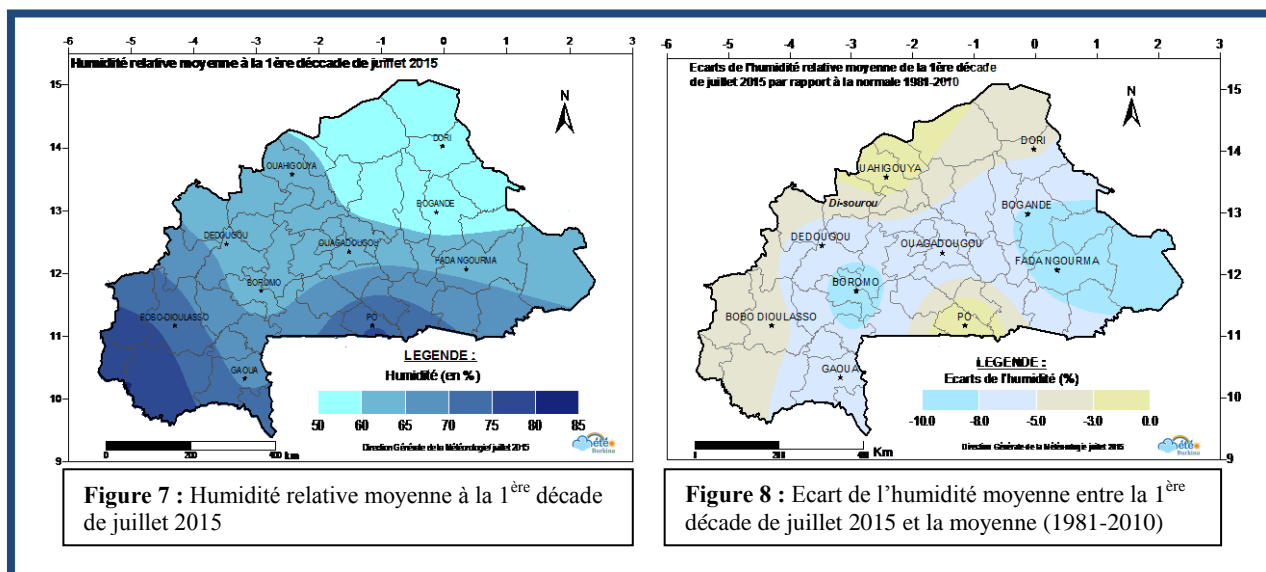
Au cours de la première décennie de juillet 2015, les températures moyennes sous abri ont connu une légère hausse par rapport à la décennie précédente. Ainsi, elles ont oscillé entre 28.2°C à Bérégadougou et 32.8°C à Dori (figure 5).



Comparées à la moyenne 1981-2010 de la même période, ces températures ont connu une hausse sur la totalité des stations météorologiques du territoire national (figure 6).

## 2.2 Evolution de l'humidité relative moyenne

Durant cette première décennie de juillet 2015, les valeurs d'humidité relative moyenne ont été quasiment similaires à la décennie précédente. Elles ont oscillé entre 54% à Dori dans la zone sahélienne et 80% à Niangoloko dans la zone soudanienne (fig. 7). Comparées aux valeurs de la normale 1981-2010, elles ont été en baisse sur la majeure partie du pays à l'exception des localités proches des stations de Pô et de Ouahigouya (fig. 8).



## III Situation agricole

Durant la première décennie du mois de juillet 2015 la situation agricole a évolué de manière sensible en fonction des régions par rapport à celle de la deuxième décennie à la faveur des pluies reçues.

Dans la région des Cascades les stades phénologiques observés durant la période ont été :

- la levée estimée à 25% pour le mil, le niébé et la patate ; 50% pour le maïs et le sorgho ; 75% pour le fonio le cotonnier et l'arachide, et 100% pour l'igname,
- le stade tallage /ramification pour l'arachide et la patate avec un taux de 25% et 50% pour l'igname ;
- le maïs et le riz pluvial sont en montaison à 25%.

Dans la Boucle du Mouhoun, le stade phénologique le plus dominant est la levée qui est globalement appréciée à 50% sur la majeure partie de la région; au niveau des bas- fond le stade tallage est déjà amorcé.

Au Nord, on note une homogénéité de l'état des cultures ; ainsi le stade phénologique dominant observé sur le mil, le sorgho, le riz et le niébé est la levée estimée à 50%.

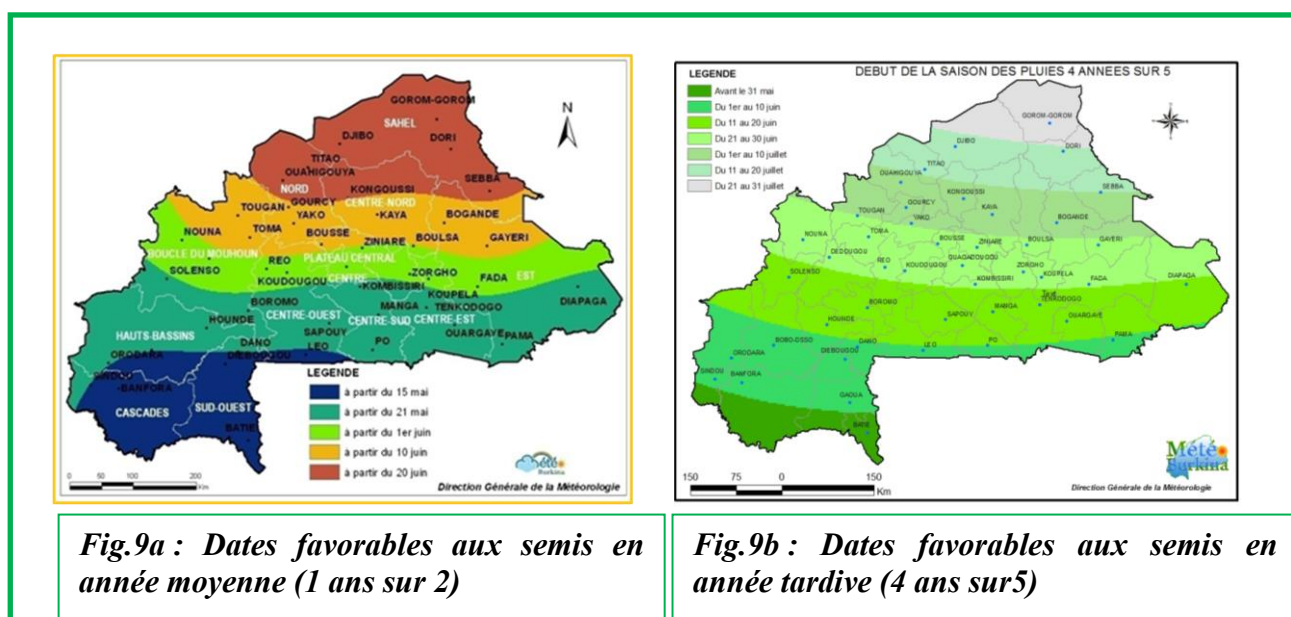
Au Centre, la levée demeure le stade phénologique en cours au niveau de la région. Elle est surtout significative au niveau des bas-fonds rizicoles.

Au Centre-Nord l'état phénologique des cultures est la levée dans la majorité des provinces ; il est estimé à 25% pour toutes spéculations confondues.

Au Sud-ouest les stades phénologiques observés sur les cultures céréalières, l'arachide et le coton sont à 50% de stade levée et 25% au tallage/montaison, l'igname à 75% au stade levée et 50% au stade élongation. Le niébé est à 25% de levée.

Au Centre-est, les stades végétatifs varient d'une province à l'autre. En effet, les spéculations comme le sorgho rouge, le maïs, le riz pluvial et le coton sont au stade de la levée au niveau des provinces du Koulpélogo (50-75%) et du Boulgou (25-50%); et le mil, le sorgho et le riz pluvial est au stade levée au niveau de la province du Kourittenga (25%).

Les opérations culturales dominantes sur l'ensemble du pays restent toujours les semis auxquels sont associés l'épandage de la fumure organique et la mise en place du zaï et des demi-lunes dans le nord. Les figures 9a et 9b ci-dessous indiquent les différentes dates favorables de semis en années moyenne, précoce et tardive.

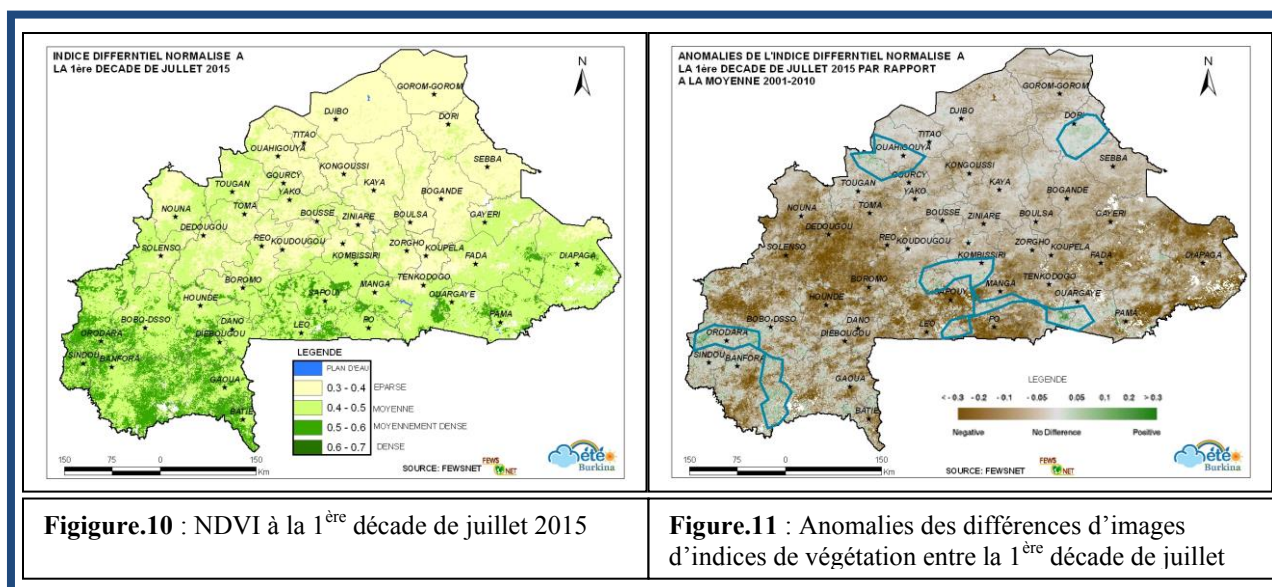


## IV Situation de la végétation

### 4.1 Evolution des indices différentiels normalisés de végétation(NDVI)

A la première décennie de juillet 2015, l'indice différentiel normalisé de végétation (NDVI) a évolué significativement par rapport à celui de la décennie écoulée. Cette évolution serait liée aux précipitations reçues au cours de la décennie.

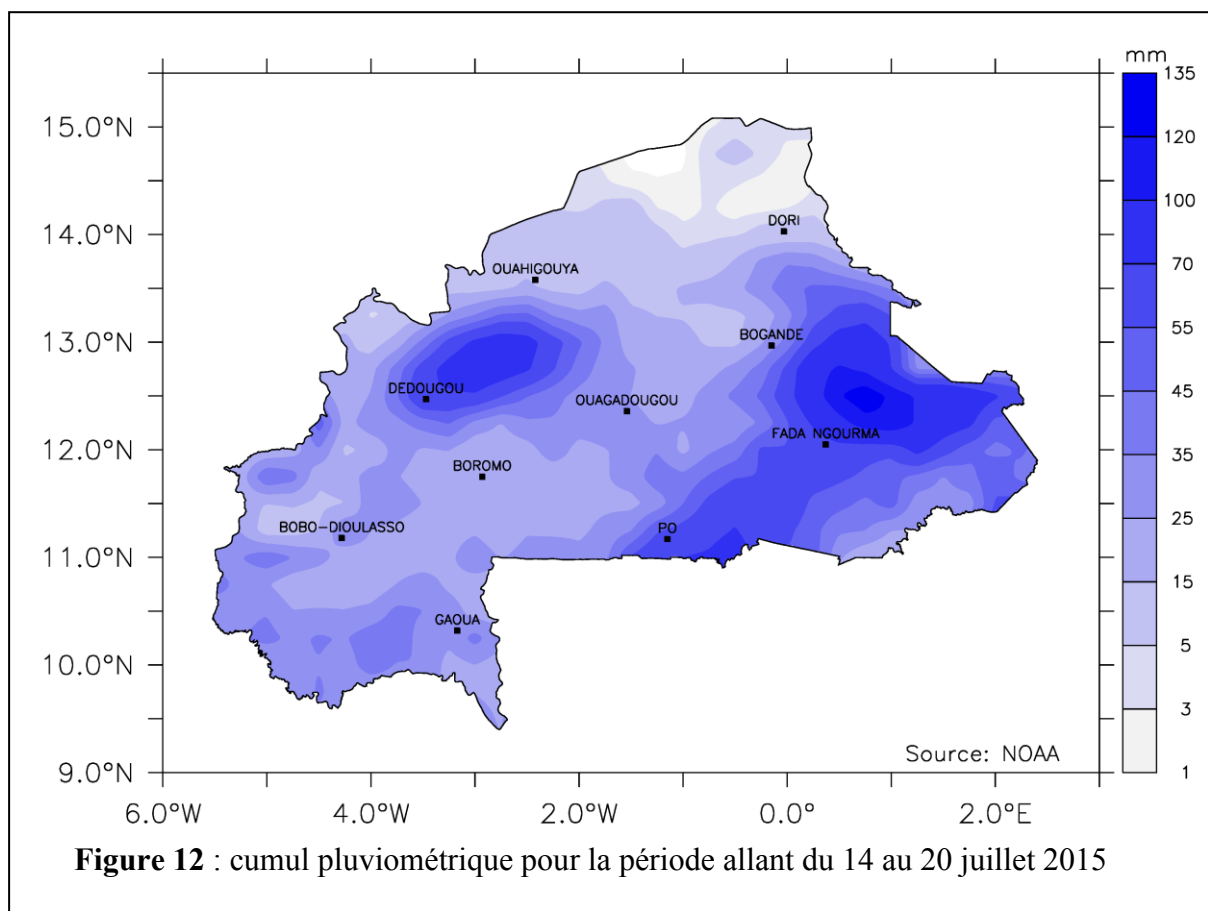
En effet cet indice a varié entre 0.2 au Sahel à 0.7 de manière progressive vers la moitié sud du pays (figure 10). Comparée à la moyenne 2001-2010, seules les localités situées dans le Sahel, du Nord, du Centre-est et une partie de l'ouest du pays ont présenté une légère avance (figure 11).



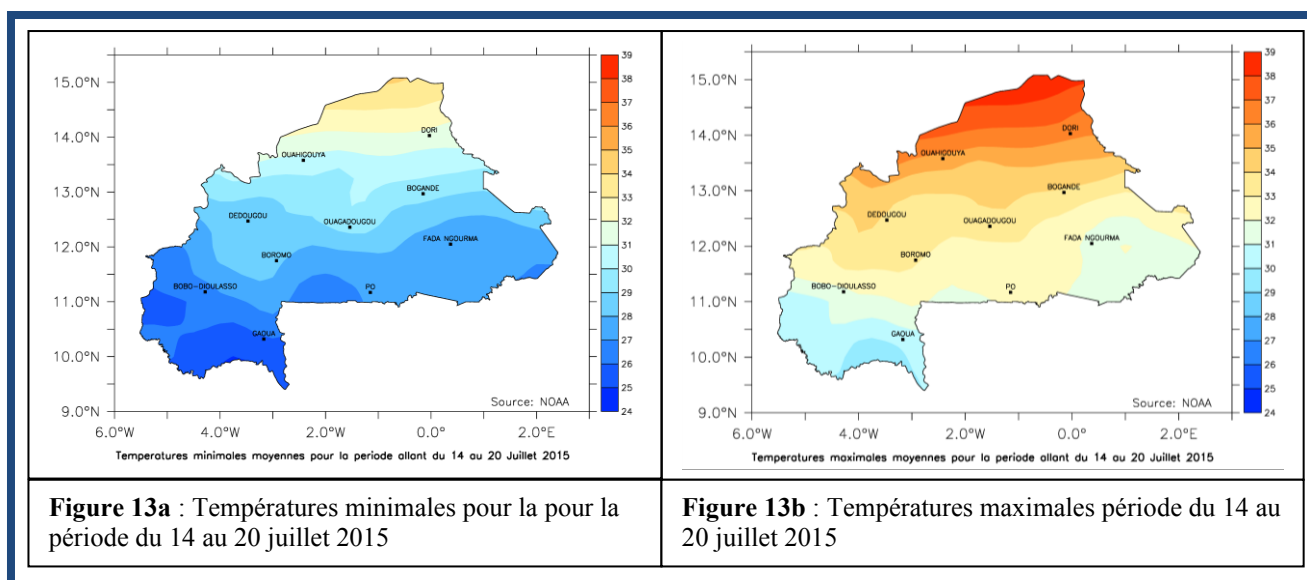
## V Perspectives pour la période du 14 au 20 juillet 2015

Au cours de la décennie à venir, la mousson sera faible à modéré sur le pays. Son activité pourrait occasionner des foyers orageux et pluvio-orageux isolés. Ceux-ci pourraient quelquefois évoluer sous forme d'amas nuageux pluvio-orageux. A titre indicatif, les périodes favorables à ces systèmes seront entre le 15 au 16 juillet d'une part et le 18 au 19 juillet d'autre part.

Les cumuls pluviométriques hebdomadaires attendus sur les différentes localités du pays pourraient varier entre 2 et 120 mm. Les plus importantes quantités pourraient être enregistrées à l'est, au sud-est, au nord-est, au sud-ouest, à l'ouest et dans une certaine mesure le centre du pays (figure 12).



Les températures minimales moyennes varieront entre 24 et 28°C tandis que les maximales oscilleront entre 32 et 39°C (figure 13a et 13b).



## **VI Prévission saisonnière de pluviométrie 2015**

*Les résultats de la Prévission Saisonnière pour l'Afrique soudano-sahélienne (PRESASS) donnent pour la période Juillet-Juillet-Août-Septembre 2015, des conditions favorables à des précipitations équivalentes à la normale sur la majeure partie du Burkina Faso.*

### **6.1. Perspectives pour la prévission saisonnière pour la période juillet-août-septembre 2015 au Burkina Faso**

Selon les résultats de la prévission saisonnière qui ont été communiqués par voie de presse au mois de mai, il était prévu un début tardif de la saison des pluies et une situation pluviométrique normale à excédentaire sur l'ensemble du pays pour la période juillet-août-septembre 2015. Une année excédentaire présente une situation pluviométrique similaire à celle des années les plus pluvieuses observées sur la période 1981-2010.

Effectivement, un début tardif de la saison des pluies, comparativement à 2014 et à la moyenne 1981 - 2010, a été constaté sur la majeure partie du territoire.

Par ailleurs, les récentes observations des anomalies de température au niveau des bassins océaniques montrent que le réchauffement de l'océan pacifique connu sous le nom de phénomène El niño, continue de se renforcer. Ce phénomène El niño impacte négativement sur les précipitations sur l'ensemble des pays du Sahel, notamment le Burkina Faso.

Ainsi, la mise à jour de la prévission saisonnière Juillet-Août-Septembre (JAS) 2015 prévoit une situation pluviométrique normale à déficitaire sur l'ensemble du territoire (figure 14). Une année déficitaire présente une situation pluviométrique similaire à celle des années les moins pluvieuses observées sur la période 1981-2010.



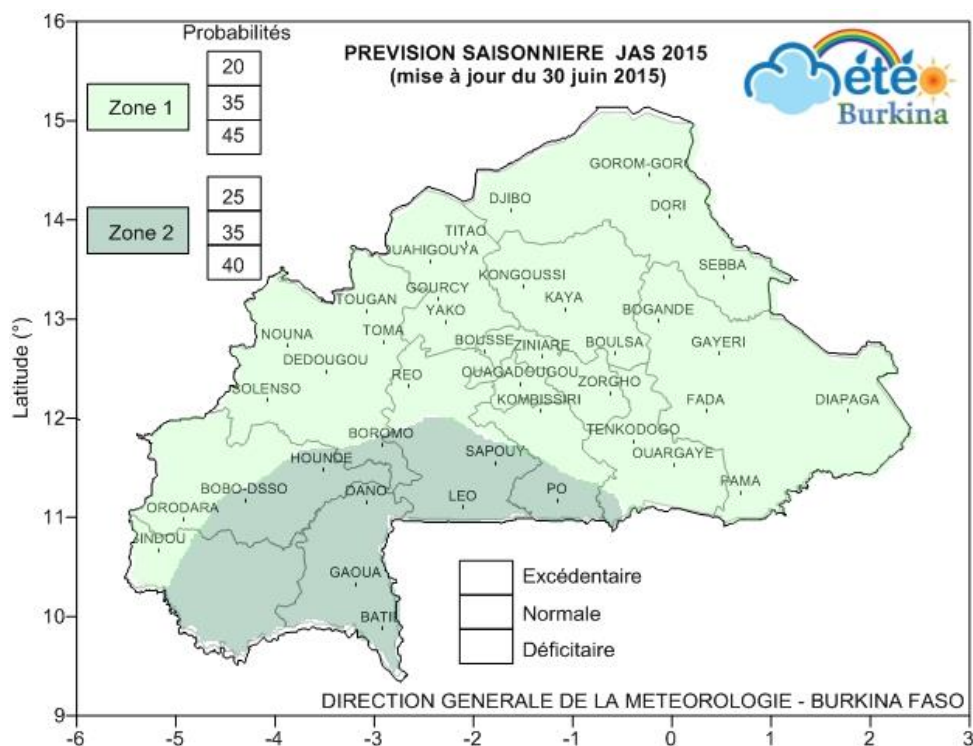


Figure 14 : Mise à jour de la Prévision saisonnière juillet-Août-Septembre 2015

Il est donc fort probable que le cumul pluviométrique JAS 2015 ne soit pas très favorable aux activités socio-économiques dépendantes de la pluviométrie en général. Il faut cependant noter qu'il est plus probable que cette situation déficitaire affecte plus le mois de juillet que le reste de la période (Août-Septembre) 2015.

En conséquence, cette nouvelle tendance de la pluviométrie JAS 2015 recommande la mise en place de nouvelles dispositions au niveau national dans le but d'amoindrir les effets néfastes d'une éventuelle baisse du cumul pluviométrique saisonnier sur les activités humaines au Burkina Faso, notamment au mois de juillet.

Il faut cependant noter que la prévision saisonnière concerne le cumul pluviométrique sur l'ensemble des mois Juillet-Août-Septembre et non sur la répartition de la pluviométrie dans le temps. Une bonne campagne agricole repose à la fois sur le cumul pluviométrique et surtout sur sa répartition dans le temps.

La mise à jour de la prévision saisonnière en fin juillet qui concernera le cumul pluviométrique de la période Août-Septembre-Octobre permettra d'affiner d'avantage l'issue de la campagne agricole.

D'ores et déjà, il est impérieux que les ministères en charge de l'agriculture, de l'eau, de l'élevage et de l'environnement s'approprient les présentes prévisions afin de définir des directives pour une bonne tenue de la campagne agropastorale 2015-2016.

## 6.2. Dates de début de la saison des pluies

Sur l'ensemble du territoire, deux situations ont été prévues (figure 15) :

- Une installation précoce à tendance normale de la saison des pluies dans les régions de la Boucle du Mouhoun et du Nord, l'ouest des régions du Sahel, du Centre-Nord, du Plateau Central, du Centre ainsi que la moitié nord de la région du Centre-Ouest et dans une moindre mesure l'extrême nord des Hauts-Bassins ;
- Une installation tardive à normale dans les régions des Cascades, du Sud-ouest, des Hauts-Bassins, de l'Est, du Centre-Sud et Centre-Est, de même que la moitié Est des régions du Sahel, du Plateau-Central, du Centre-Nord et la moitié Sud des régions du Centre-ouest.

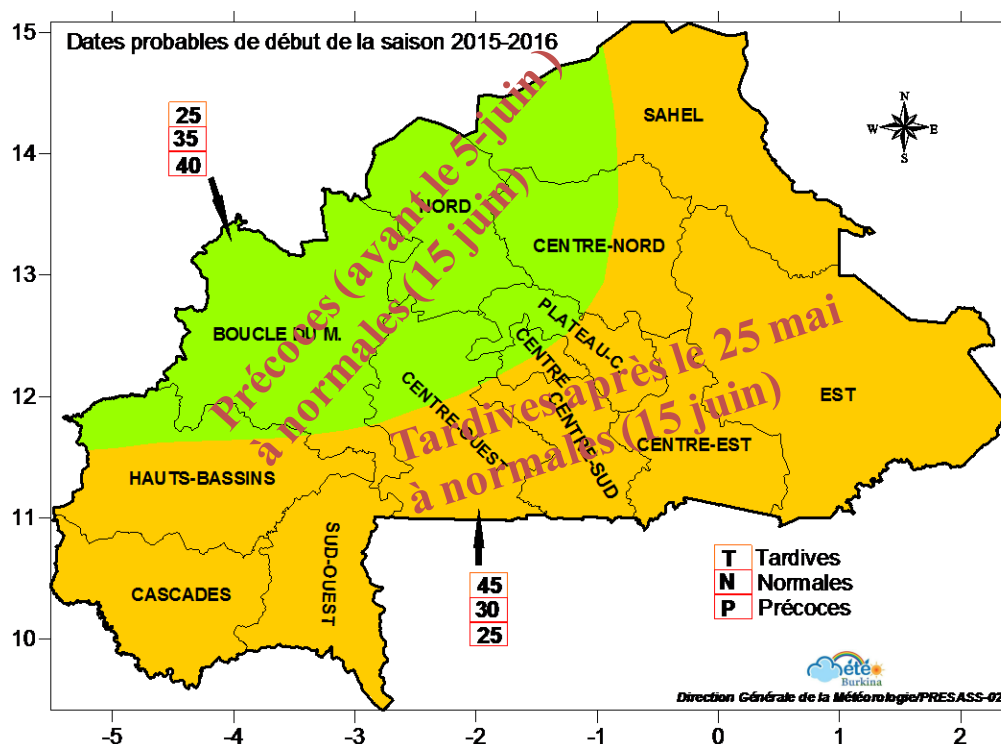


Figure 15 : Tendances probables des dates de début de la saison des pluies

## 6.3 Dates de fin de la saison des pluies

**Une fin tardive à normale est prévue sur l'ensemble de notre pays** (figure 16). De façon plus explicite, la fin de la saison est prévue au plus tard à la deuxième décennie de septembre pour le Nord, première décennie d'octobre pour le Centre et deuxième décennie d'octobre pour le Sud.

En situation normale, la fin de la saison des pluies pourrait survenir dès la première décennie de septembre pour le Nord, troisième décennie de septembre pour le Centre et première décennie d'octobre pour le Sud.

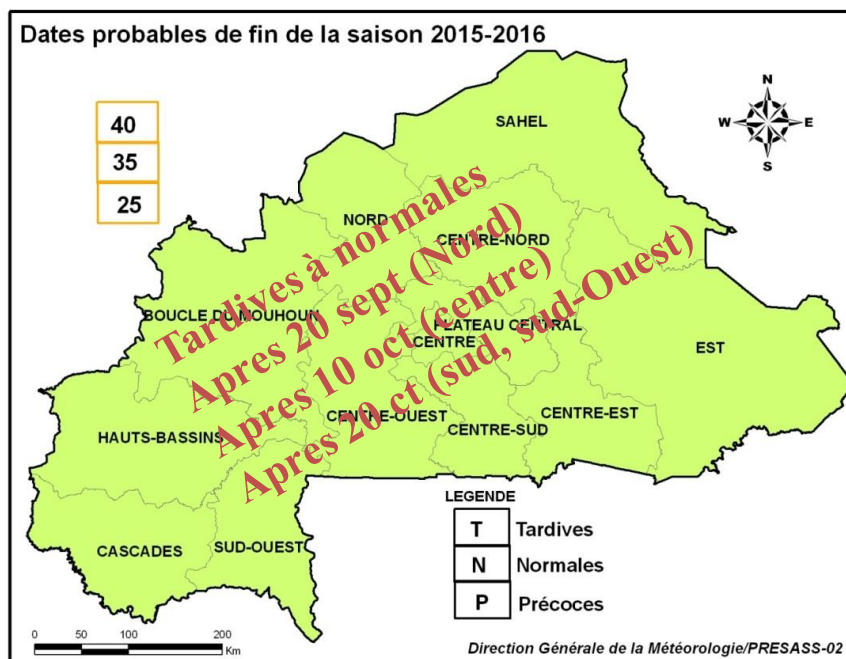


Figure 16 : Tendances probables des dates de fin de la saison des pluies

#### 6.4 Séquences sèches après les semis

Elles seraient égales à la moyenne ou supérieures à celle-ci sur l'ensemble du pays et plus particulièrement dans les zones sahéenne et soudano-sahéenne (figure 17).

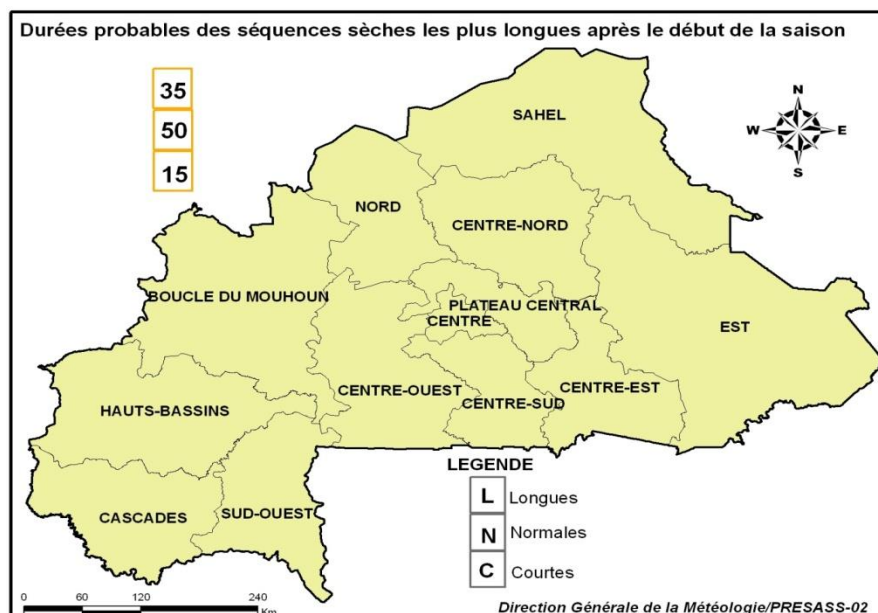


Figure 17 : Durées probables des séquences sèches en début de saison des pluies

## 6.5 Séquences sèches vers la fin de la saison

Des séquences sèches plus courtes ou équivalentes à la moyenne sont prévues dans les régions des Cascades, du Sud-Ouest et la moitié sud des Hauts-Bassins;

Elles seraient équivalentes ou plus longues que la moyenne dans les régions du Nord, du Centre-ouest, du Centre-nord, du Plateau central, du Centre, du Centre-sud, du Centre-est, la Boucle du Mouhoun et la moitié nord de la région des Hauts-Bassins ;

Des épisodes secs plus longs ou équivalents à la moyenne sont prévus sur la région du Sahel (figure 18).

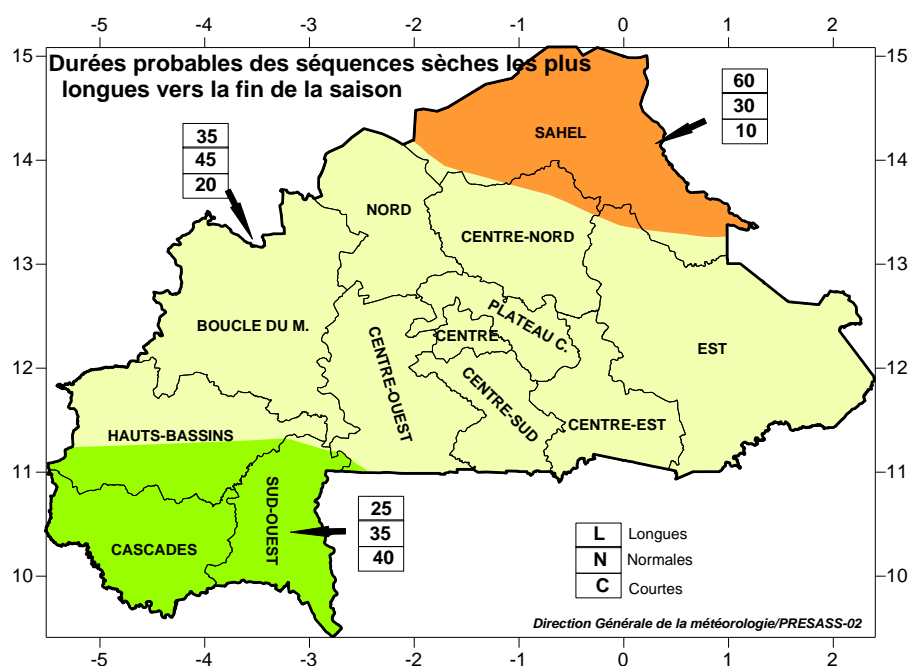


Figure 18 : Durées probables des séquences sèches en fin de saison des pluies

## 7 Prévision au plan régional

### 7.1 prévision des précipitations

- Des précipitations déficitaires sont très probables durant les mois de Juillet, Août et Septembre 2015 sur la Guinée, la Sierra Leone, le Libéria, la moitié Ouest de la Côte d'Ivoire, l'extrême sud du Mali, une grande partie de la moitié Est du Nigeria et la région du Lac Tchad.
- Des précipitations excédentaires sont très probables durant les mois de Juillet, Août et Septembre sur la majeure partie du Sénégal, la moitié Ouest de la Gambie, le sud de la Mauritanie, le centre et le nord du Mali et du Burkina Faso. En particulier, la situation pluviométrique attendue sur le Sénégal et le Sud de la Mauritanie pourrait être meilleure en 2015 par rapport à 2014. Des événements à fortes précipitations sont à surveiller dans

cette zone dans le cadre de la collaboration entre Services Météorologiques Nationaux et les structures nationales de gestion des risques notamment de fortes précipitations.

- Des précipitations moyennes seront très probablement observées sur le reste de la région;
- Sur l'ensemble de la région, des perturbations dans la distribution des précipitations sont très probables. Le suivi et les prévisions hebdomadaires sont conseillées pour compléter la prévision saisonnière dans l'appui à la planification et la mise en œuvre des activités socio-économiques ;
- Le démarrage de la saison des pluies serait légèrement en retard dans les zones où la saison débute en Mai et Juillet notamment au Sud du Sahel et au Nord des pays du Golfe de Guinée.

## **7.2 Prévision des paramètres agrométéorologiques**

### **7.2.1 Dates de début de la saison**

- Des dates de début de saison tardives à normales sont prévues sur la façade Ouest de la bande sahélienne (moitié Sud de la Mauritanie, la quasi-totalité du Sénégal, la moitié Est de la Gambie et le Nord-ouest du Mali) et dans la zone qui s'étend sur l'Est du Burkina Faso, l'Ouest du Niger, le Nord du Bénin et l'extrême Nord-Ouest du Nigeria ;
- Des dates de début précoces à normales pourraient être observées sur le Centre du Burkina Faso, le Nord du Bénin et une portion du Centre-Sud du Mali ;
- Des dates de début de saison précoces sont attendues sur la majeure partie du Centre et de l'Est du Niger, l'extrême Nord du Nigeria et le Centre-ouest du Tchad.

### **7.2.2 Dates de fin de la saison**

- Des dates de fin de saison normales à tardives sont prévues sur Sud-ouest de la Mauritanie, le Centre et l'Ouest du Sénégal et sur la Gambie ;
- Des dates de fin de saison tardives à normales sont attendues sur la majeure partie de la zone agricole du Mali, les parties Sud-Est de la Mauritanie, le Nord du Burkina Faso, le Nord-Ouest du Niger, les zones agricoles et agro-pastorales allant du Centre-Est du Niger au Centre-Ouest du Tchad, de même que l'extrême Nord-est du Nigéria.

### **7.2.3 Durée des séquences sèches les plus longues après le début de la saison (phase d'installation des cultures)**

- Il est attendu que des séquences sèches de durées équivalentes à plus longues que celles habituelles soient observées sur le Sud de la Mauritanie, le Nord du Sénégal et le Nord-Ouest de la zone agricole du Mali ;
- Il y a autant de chances que les séquences sèches soient plus longues ou normales pendant la phase de croissance végétative des cultures dans toute la zone agricole et agro-pastorale du Niger, au Burkina Faso (excepté l'extrême Sud), au Sud Est Mali, dans les parties Nord du Bénin et du Nigeria et dans l'Ouest du Tchad.

### **7.2.4 Durée des séquences sèches les plus longues vers la fin de la saison (période post-floraison)**

- Vers la période critique de floraison-épiaison des céréales, il est attendu que les séquences sèches soient plus courtes que celles habituellement observées dans la zone Ouest de la Mauritanie et l'extrême Nord du Sénégal ;
- Sur la Gambie, le Sénégal (excepté la région de la Casamance), le Centre-sud de la Mauritanie et l'extrême Ouest du Mali, ce sont des séquences sèches relativement plus longues à normales qui sont attendues vers la fin de la saison.
- Sur la Bande sahélienne, allant de l'Ouest du Tchad au Sud-Ouest de la Mauritanie (en passant par le Niger et le Mali), il y a une forte probabilité que les séquences sèches de fin de saison soient plus longues.

## **8 Prévision hydrologique**

Ainsi, pour l'année 2015, des écoulements globalement moyens par rapport à la référence 1981 – 2010 sont attendus pour la majeure partie des bassins fluviaux de la région.

- Fleuve Sénégal : des écoulements moyens à excédentaires sont attendus.
- Fleuve Gambie: des écoulements moyens à déficitaires sont attendus.
- Fleuve Volta : des écoulements moyens sont attendus.
- Fleuve Niger: des écoulements moyens à excédentaires sont attendus.
- Bassin du Lac Tchad : des écoulements moyens sont attendues avec une tendance excédentaire sur la Komadougou Yobé.
- Fleuves Comoé, Sassandra et Bandama : des écoulements moyens à déficitaires sont attendus.
- Fleuve Mono et lac Togo : des écoulements moyens à déficitaires sont attendues.
- Fleuve Ouémé : des écoulements moyens à déficitaires sont attendues.